

# Avant-propos

L'université en transition examine l'évolution des rapports entre la société et les établissements d'enseignement supérieur. L'université a longtemps été considérée comme une « tour d'ivoire », mais étant donné qu'elle s'intègre de plus en plus à la société, une nouvelle métaphore est en train de voir le jour. En effet, l'université, le gouvernement et l'industrie sont aujourd'hui perçus comme étant des brins d'une triple hélice d'ADN, des éléments constitutifs de l'économie du savoir. Lorsque les brins sont sains et reliés entre eux, l'hélice produit les connaissances, le savoir-faire et la technologie qui sont le propre d'une société prospère. Pour l'université, cela signifie de nouvelles responsabilités : offrir une formation spécialisée à un plus grand nombre d'étudiants, mettre au point de nouvelles technologies et en assurer le transfert à l'industrie et répondre à de nombreux besoins sociétaux.

Malgré l'importance que cela revêt, on ne parvient toujours pas à expliquer complètement pourquoi cette triple hélice s'exprime si différemment selon les pays, donnant lieu à un développement hétérogène. Les 34 auteurs des chapitres de cet ouvrage apportent des éléments de réponse grâce à l'étude qu'ils ont faite des liens tissés par les universités avec la société civile, les représentants des gouvernements et les entrepreneurs dans 12 pays. Les pays choisis ont des systèmes politiques et économiques différents et, à eux tous, englobent une proportion importante de l'effectif étudiant des cycles supérieurs de la planète. Fait intéressant, il semble qu'il n'y ait aucune prédisposition génétique à l'isolement ou à l'intégration du secteur universitaire. Les auteurs cernent les dynamiques internes et les influences externes qui, plutôt, ont eu une incidence sur la façon dont les universités ont contribué au développement économique et social, permettant ainsi d'expliquer en partie pourquoi certains pays progressent alors que d'autres restent à la traîne.

Au Brésil et en Afrique du Sud, par exemple, l'évolution du contexte politique a poussé les universités à s'ouvrir davantage aux groupes auparavant marginalisés, tout en instaurant un climat où la commercialisation de la recherche universitaire a pris de plus en plus d'importance. L'ajustement ne s'est pas fait sans heurts et n'a

pas manqué non plus de déclencher des polémiques, les universités ayant eu du mal à adapter leurs programmes de recherche fondamentale aux besoins du marché et à accueillir un plus grand nombre d'étudiants tout en préservant la qualité de l'enseignement. Il importe d'examiner de près les tentatives d'élargissement de l'accès à l'enseignement supérieur, car encore trop d'aspirants au diplôme universitaire sont laissés de côté.

La comparaison de la transformation du secteur universitaire à Cuba et en Russie est de ce point de vue très instructif. Les révolutions socialistes cubaine et russe ont également été des révolutions scientifiques, chaque gouvernement ayant mis un accent tout particulier sur l'enseignement supérieur. Partant de sociétés pratiquement illettrées, ces deux pays ont atteint des niveaux de réussite technologique étonnants, alors qu'ils sont pourtant relativement pauvres en ressources. Avec la chute de l'Union soviétique, les établissements d'enseignement supérieur ont cessé d'être les moteurs du développement technologique. De plus, les réformes de la gouvernance et des programmes des universités, nécessaires pour répondre aux nouvelles réalités politiques et économiques, ont exigé un temps considérable. À l'inverse, le système universitaire de Cuba – qui a davantage connu la stabilité que le changement depuis la révolution – a réussi à alimenter de manière à peu près constante le secteur de la production et la société. La divergence des chemins empruntés s'explique à la fois par la politique et par l'économie, mais il n'en reste pas moins que les choix qui sont faits peuvent toujours faire une différence. Prenant en compte ces choix et leurs conséquences dans plusieurs pays, ce livre constitue une ressource précieuse qui viendra éclairer les débats à venir.

Comme le précisent Bo Göransson et Claes Brundenius dans leurs chapitres d'introduction, la collaboration internationale ayant mené à cette publication avait d'autres objectifs que celui de susciter une meilleure compréhension. Contrairement à de nombreux livres qui réservent un espace à l'éducation du lecteur par les auteurs, les responsables de la publication, et leur réseau UNIDEV, ont utilisé le présent ouvrage pour permettre aux auteurs de chaque chapitre et aux responsables des politiques d'échanger sur les tendances qui influent sur l'enseignement supérieur dans leur pays, leur donnant ainsi l'occasion de comparer leur situation en contexte.

Tant en raison de la façon dont il a été réalisé que du fait qu'il met en relief les facteurs influençant la manière dont les universités contribuent à la richesse des pays, ce livre est tout indiqué pour inaugurer la nouvelle collection lancée par le Centre de recherches pour le développement international (CRDI), *Idées et innovation en matière de développement international*.

Depuis 40 ans, le CRDI soutient des travaux de recherche qui étudient de manière innovante les problématiques sociales, économiques et environnementales de même que les solutions technologiques. Une grande partie de ces travaux a été menée dans des universités de pays en développement qui ont noué des liens solides partout dans le monde. Le CRDI encourage les chercheurs à éclairer les débats savants et à transmettre le savoir au-delà des cercles universitaires – aux collectivités, aux responsables des politiques et aux entrepreneurs. Le CRDI estime qu'il s'agit là d'une démarche innovante en matière de recherche, qui apporte de nouvelles idées

et propose un éventail de possibilités permettant de faire des choix en connaissance de cause. Non seulement ce livre traite-t-il des innovations dans le domaine de la gouvernance des universités et de la manière dont la recherche stimule l'innovation sociale et industrielle, mais il permet aussi de découvrir comment la recherche favorise la compréhension du plus grand nombre.

David M. Malone  
Président, Centre de recherches pour le développement international

L'université en transition

L'évolution de son rôle et des défis à relever

Göransson, B.; Brundenius, C. (Eds.)

2012, XIV, 394 p. 33 ill., 4 ill. en couleurs., Softcover

ISBN: 978-1-4614-1453-7